

M'em es choéjet un dous J'ai choisie une amie

- | | |
|---|--|
| <p>1 M'em ès choéjet un dous korv ur bèrig amzér
Er proprikan merhig iouank e gerh* ér hartér.</p> <p>2 Tré hé zi ha me hani ès tér leù mezulet
Ha pe lake[he]n é mé chonj, ve[he]n ket un ér é monet.</p> <p>3 En aùel e zou kriù, en amour oé ém 'fen,
A gement men guélé e laré é neijen.</p> <p>4 A gement men guélé e laré é neijen.
" Nepas, nepas, men dous, mes kerhet mat e hren."</p> <p>5 – " Laret d'ein dén iouank, ag a beban é tet ?
Hui e za ag en Alré pétremant a Huénéed ?</p> <p>6 – Dan ket ag en Alré nag eùé a Huened;
Me zou deit, merhig iouank, esprès eit hou kuélet.</p> <p>7 – Chetu, dénig iouank, chetu poénieu kollet,
Laret em ès doh a huerso vé[e]n ket bet dimézet."</p> <p>8 En dénig iouank hont, get é vrasan kolér,
Ean dapas é goutel, blantas kreiz hé halon.</p> <p>9 Malig ar er merhied get ou fal broméseu
E zou kaus de mar a bautr gobér fal maleurieu.</p> <p>10 Hum cherramb ni bremen étre z'emb, pautred vad,
Ha damb ni d'en davarn de ivet boutouillad</p> <p>11 Hag ivamb ni er chistr, er guin a voutouillad *
Ha lauskamb er merhied ha n'ou haramb ket kin.</p> | <p>1 <i>J'ai choisi un amie en peu de temps
C'est la plus belle jeune fille du quartier.</i></p> <p>2 <i>Entre sa maison et la mienne, il y a trois lieues
Si je voulais, je ne mettrais pas une heure à y aller.</i></p> <p>3 <i>Le vent était fort, ma tête enamourée,
Ceux qui me voyaient disaient que je volais.</i></p> <p>4 <i>Ceux qui me voyaient disaient que je volais
" Mais non ! mais non ! ma chérie ! Mais je marchais bien."</i></p> <p>5 <i>– " Dites-moi jeune homme, d'où venez vous ?
Venez-vous d'Auray ou de Vannes ?</i></p> <p>6 <i>– Je ne viens pas d'Auray ni de Vannes;
Je suis venue, jeune fille, spécialement pour vous voir.</i></p> <p>7 <i>– En voilà, jeune homme, voilà peines perdues,
Je vous ait dit depuis longtemps que je ne serais point mariée."</i></p> <p>8 <i>Ce jeune homme-là, dans sa plus grande colère,
Prit son couteau, le lui planta dans le cœur.</i></p> <p>9 <i>Maudites soient les filles avec leur fausse promesses
Et qui poussent certains garçons aux drames.</i></p> <p>10 <i>Rentrons maintenant, nous, garçons honnêtes,
Et allons au café pour boire un coup.</i></p> <p>11 <i>Et buvons du cidre, du vin par bouteilles
Et délaissions les filles, et ne les aimons plus.</i></p> |
|---|--|

* gerh : littéralement : "la plus jolie fille qui marche dans le quartier"

* Couplet 11 : sans doute à l'origine avait-on : "Hag ivamb ni er chistr, hag ivamb ni er guin", ainsi la rime concordait avec "n'ou haramb ket kin". Ce type d'inversion se trouve fréquemment dans les collectes et rétablir l'ordre des mots est pertinent.

1161 - Fall bromesaoù ar merc'hed

Cette chanson qui n'a été notée que par Le Diberder et J.-L. Larboulette (si on considère les chants catalogués à ce jour) est, en fait, toujours bien connue et pratiquée de nos jours.

Là encore ce chant constitue une preuve vivante de la prudence avec laquelle il faut apprécier ce qui est traditionnel ou pas et à quel point le déficit de collecte (alors même que la Bretagne est un pays où les collectes ont été importantes) invalide les opinions toutes faites sur la pratique populaire en général et celle d'un chant donné en particulier.